

L'homme sans lumière

De Richard Andrieux

Aux éditions Héloïse d'Ormesson

Il est également question de vieillesse dans le roman de Richard Andrieux, mais de sa face sombre, lorsque l'isolement et la tristesse deviennent tellement obsédants qu'ils mènent à tout, même au meurtre.

Après une existence laborieuse et terne, Gilbert Pastois, soixante-quatre ans, retraité, récemment quitté par Jeanne s'aperçoit qu'il est passé à côté de sa vie. Pour tromper son amertume, il écrit chaque jour ou presque, à un homme aperçu dans un café, en qui il a cru reconnaître la même solitude que la sienne. Dans ces lettres qu'il n'envoie jamais, il se met à nu dévoilant autant sa souffrance qu'un égoïsme et une acrimonie loin de le rendre sympathique.

Aigri par des années sans bonheur sauf quelques exceptions dans l'enfance, il se défoule sur son interlocuteur dont on ne sait pas vraiment s'il existe ou s'il s'agit d'un double. Parfois fielleux comme lorsqu'il rappelle à son "ami", le passé collabo de son père, plus souvent attendri sur son propre sort, le personnage n'incite pas à l'indulgence. Après un malaise, un médecin lui prescrit des antidépresseurs qui lui redonnent espoir au point de formuler à nouveau des projets dont le plus improbable le conduira au meurtre.

Richard Andrieux continue à explorer l'isolement de ceux qui n'arrivent pas à communiquer et qui s'enferment dans leur monde intérieur. C'était déjà le cas du héros de son premier roman, un petit garçon prisonnier d'un langage imaginaire. Il récidive avec le portrait de cet homme usé qui "à défaut de n'avoir jamais brillé, (...) est devenu un homme sans lumière". Incapable d'aimer les autres, il n'a pas décrypté les codes pour se faire aimer d'eux. Si l'utilisation du monologue donne l'impression peut-être trompeuse que l'auteur éjecte ses propres rancœurs, la lucidité cruelle dont il fait preuve, réussit assez bien à rendre cette solitude rance qui alimente le ressentiment. Il est un peu dommage que l'intérêt pour le personnage ne vienne que dans la deuxième partie du récit quand, jouant sur les codes du thriller, la quête pathétique de cet homme antipathique finit par nous apitoyer.

B.A.



Repères

► Né en 1960, Richard Andrieux est auteur compositeur, acteur et également romancier. Il vit à Strasbourg. Son premier disque est sorti en 1988 et son premier roman "José" (Éditions Héloïse d'Ormesson) en 2007. Ce dernier, très remarqué par la critique, a obtenu le prix du premier roman de la Forêt des livres.

Derniers ouvrages parus

► L'auteur mexicain Martin Solarès dédicacera son roman "Les minutes noires" (voir La Semaine N° 209) chez Geronimo à Metz le 1er avril à 19 heures.